

Partager la terre, Partager un avenir

Points saillants d'un Forum spécial sur la réconciliation tenu au cours du Congrès 2016

Le 1^{er} juin 2016, conjointement avec la tenue du Congrès 2016, la Fédération des sciences humaines a coparrainé un forum public unique d'une demi-journée à la University of Calgary. L'événement était organisé en collaboration avec plusieurs associations membres représentant les disciplines des sciences humaines et une coalition qui s'est constituée pour souligner le 20^e anniversaire de la Commission royale sur les peuples autochtones (abrégée en CRPA). Plus de 140 universitaires, administrateurs, membres de la communauté et autres intervenants ont assisté à l'événement de la matinée qui inscrivait à son programme un exposé liminaire, un débat d'experts et des ateliers. Le présent compte rendu présente quelques points saillants de cet événement marquant; vous pourrez consulter [ici](#) le programme du forum dans son intégralité.

La Fédération et l'Initiative soulignant l'anniversaire de la CRPA : un engagement en faveur de la réconciliation

En mai 2015, la Fédération des sciences humaines annonçait sa détermination de contribuer à la réconciliation entre les peuples autochtones et non autochtones en adoptant les Principes et processus des Pierres de touche pour un avenir meilleur. La Fédération met en particulier l'accent sur le rôle crucial que l'éducation postsecondaire et les sciences humaines tiendront dans le processus de recherche, compréhension et action en faveur de la réconciliation. Pour témoigner de cette volonté, la Fédération a noué un partenariat avec une coalition constituée pour souligner le 20^e anniversaire de la publication du rapport de la CRPA. Afin de faire progresser le processus de réconciliation, l'initiative de la coalition se focalise sur une conférence qui doit se tenir du 2 au 4 novembre à la University of Manitoba et la commémoration de l'anniversaire de la CRPA vise à mobiliser et à approfondir les connaissances issues du Rapport et des 20 années intermédiaires qui se sont écoulées. *Partager la terre, Partager un avenir* n'a pas seulement donné la possibilité d'évoquer le rôle du gouvernement et des sciences humaines dans ce processus, mais il a permis également aux intervenants qui préparaient les documents en prévision de la conférence de novembre de bénéficier d'une rétroaction sur leurs travaux en cours.

Exposé liminaire de Cindy Blackstock - « L'échec flagrant du gouvernement : mieux faire pour les enfants des Premières Nations au moment où ils connaissent mieux »

L'exposé de Cindy Blackstock a suivi le mot de bienvenue du président de la Fédération Stephen Toope et une prière d'ouverture et les propos du coprésident de l'Initiative célébrant l'anniversaire de la CRPA et de la professeure émérite Marlene Brant Castellano (Trent University). Mme Blackstock est elle-même directrice générale de la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations et membre du conseil d'administration de la Fédération. Elle a prononcé un discours qui n'a pas occulté le racisme systémique du gouvernement canadien et sa tendance manifeste à se dire favorable à l'étude des problèmes qui affligent les peuples autochtones, à accepter les recommandations proposées (comme celles de la CRPA, entre autres) et à ne jamais les mettre en pratique. Elle a rappelé au public



que depuis longtemps le Canada s'est interposé entre les parents des Premières Nations et leurs enfants et évoqué la permissivité complice avec laquelle il a couvert les abus commis. Elle a mentionné les exemples historiques de la mise à l'écart du médecin et fonctionnaire Peter Henderson Bryce qui a révélé les atrocités ayant cours dans les pensionnats autochtones, alors qu'au contraire Duncan Campbell Scott, fonctionnaire et poète, avait été honoré pour avoir supervisé et s'être porté à la défense du système. Mme Blackstock a signalé également que les chercheurs et les représentants des disciplines des sciences humaines, y compris dans la sphère de son travail social, ont joué des rôles clés dans la propagation de la discrimination et que nous avons besoin de faire acte de mémoire en remettant en question nos rôles et notre passé pour apporter les changements à l'avenir. Elle a mis en garde les universitaires et leur tendance à se considérer bienveillants et a affirmé que le Canada poursuit une politique d'« égalité à petits pas » — des changements mineurs qui ne parviendront jamais à une véritable égalité. Elle a déclaré que « nous nous sommes accoutumés à nous montrer reconnaissants » pour ces progrès insuffisants à éliminer les disparités raciales et incité le public à faire preuve de courage moral comme Bryce et comme Shannen Koostachin, à plaider pour la justice sans tarder, y compris en faveur d'un financement équitable pour les écoles des Premières Nations. Le témoignage émouvant de Mme Blackstock a été ovationné.

Débat d'experts – Quelle est la réponse des associations en sciences humaines?

Six associations en sciences humaines se sont réunies pour discuter de leur réponse aux appels à l'action lancés par la Commission de vérité et réconciliation et de ce qui reste à faire. Terry Wotherspoon, président de la Société canadienne de sociologie, a déclaré que la réconciliation est un processus continu et que l'association s'est dotée d'un groupe d'équité qui se charge du travail dans ce domaine, tandis que la vice-présidente de l'Association canadienne de science politique Yasmeen Abu-Laban a annoncé que l'ACSP a créé un comité de réconciliation pour donner suite aux recommandations de la Commission. La nécessité de poursuivre la réconciliation par l'éducation était un thème central et récurrent. Dixon Sookraj, président de l'Association canadienne pour la formation en travail social a articulé le besoin du contrôle autochtone sur l'éducation et de l'intégration des méthodes autochtones aux programmes d'enseignement, tandis que la Société canadienne pour l'étude de l'éducation, par la voix de Kevin Lamoureux, soulignait le potentiel décisif des éducateurs et l'importance d'un rapprochement entre les universités et les enseignements traditionnels. Winona Wheeler, choisie pour représenter la Société historique du Canada, a déclaré que l'association avait entendu l'appel préconisant l'intégration des recommandations de la CVR à son enseignement, tout en affirmant que le droit d'enseigner le savoir autochtone doit se mériter. Deanna Reder, représentante de la Indigenous Literary Studies Association s'est appuyée sur un rapport co-rédigé avec Linda Morra de la Association of Canadian College and University Teachers of English selon lequel ILSA promeut l'écriture et la compréhension autochtones et ACCUTE organise des événements et tables rondes sur des thèmes autochtones. Comme beaucoup d'autres disciplines, celui de la littérature est souvent eurocentrique, et Reder et Morra ont soutenu que l'indigénisation des départements d'anglais doit constituer une priorité.

La discussion avec les participants a porté surtout sur les difficultés d'évaluer les résultats des engagements pris par les associations envers la réconciliation, de remédier à la pénurie d'universitaires autochtones et de trouver les ressources à consacrer aux initiatives en faveur de la réconciliation.

Ateliers – Façonner la recherche de l’avenir

Après la discussion entre experts, l’auditoire s’est séparé pour participer à un des quatre ateliers interactifs qui ont donné aux personnes présentes l’occasion de faire part de leurs commentaires sur les idées des auteurs et la recherche pendant qu’ils se préparent à la conférence de novembre sur la CRPA. Ont assisté aux séances Mark Dockstator, recteur de la First Nations University of Canada, qui a exposé l’état des relations de nation à nation; Cindy Blackstock, directrice générale de la Société de soutien à l’enfance et à la famille des Premières Nations et membre du conseil d’administration de la Fédération dont l’objet de débat en atelier a été la réconciliation et le mieux-être des enfants autochtones; Jan Hare, professeure d’éducation autochtone dans le programme de formation des enseignants à l’UBC, a présenté un document consacré à l’autochtonisation de l’éducation qui avait pour coauteure Jo-Ann Archibald, doyenne associée, Éducation autochtone à l’UBC; enfin Jonathan Dewar, ancien directeur du Shingwauk Residential Schools Centre et conseiller spécial du recteur à Algoma University, a parlé du pouvoir des arts dans la réconciliation. De plus amples renseignements sur la conférence Partager la terre, Partager un avenir de novembre seront mis en ligne sous peu sur le site Web de la Fédération.

-30-

